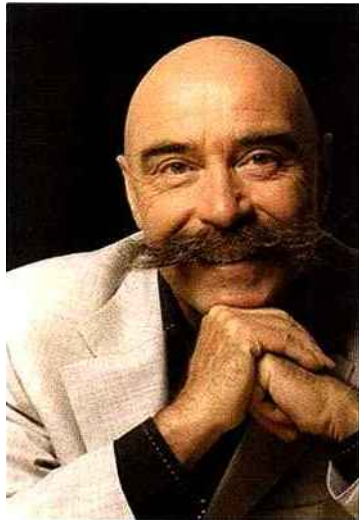


Propos sur le bonheur

Parlez-moi d'amour !!

PETITS CONSEILS D'EXPERTS POUR AMOUR HEUREUX.

A force d'entendre vanter les mérites du Viagra, de voir les vedettes confier leurs lèvres aux chirurgiens esthétiques pour obtenir des « bouches de mэрou », on finit par se demander jusqu'où ira cette quête de performance et de jeunesse inaltérable. Quel est aussi cet amour après lequel on court sans savoir le faire durer ?



Jean-Claude Kaufmann

Auteur du livre très récent *L'étrange histoire de l'amour heureux*¹ le sociologue Jean-Claude Kaufmann a examiné la société contemporaine devant le public de l'église réformée de l'Étoile : « Chacun est dans une logique de consommation et le partenaire devient un produit ; comme si les points communs suffisaient à faire le couple ! » Pourtant « L'amour n'est pas réductible à la réflexion rationnelle et encore

moins consommatoire. À la différence du yaourt, l'homme ne peut être ajouté à la vie d'une femme, comme cela, sans rien changer. Il va tout chambouler au contraire. La rencontre amoureuse précipite la métamorphose des deux identités ; c'est ce qui, irrésistiblement, attire et fait peur à la fois. »

L'essentiel devrait être de s'abandonner, de « tricoter l'unité à par-

tir des différences, de créer des moments passion, des petits bonheurs dans la durée pour que le couple soit ce lieu de restauration, de soutien moral et de reconnaissance mutuelle privilégiée ». Dans une civilisation en crise, chacun commence à s'interroger sur la place centrale de l'économie. « Mais on peut jouer à la périphérie, ajoute le sociologue, et veiller à préserver le monde privé, soutenir les initiatives amoureuses. En somme, la durée, ça se construit en se préservant des espaces à soi où régresser, mais aussi en restant disponible pour autrui ».

Besoin de fusion et de liberté

Dans un registre similaire, l'essayiste Pascal Bruckner, auteur du *Paradoxe amoureux*², a discoursé devant un vaste public et mis l'accent sur la société d'aujourd'hui dans laquelle les conjoints se mettent en couple à égalité – puisque chacun travaille –, aucun ne voulant surtout aliéner sa liberté. « Le besoin de fusion cohabite ainsi paradoxalement avec un besoin de maîtrise et de liberté ». Le spectre de la séparation rôde sans cesse ; même au cœur de l'enchantement, une petite voix susurre que le dégrisement n'est pas loin et

qu'une page peut se tourner aisément si l'on ressent le début d'une servitude. Autre paradoxe, les apparences nous font croire au vagabondage (essentiellement virtuel) et à l'hédonisme omniprésent mais ce sont des étourdissements, des leurres qui ne font que cacher l'impuissance, les pannes, l'ennui d'une sexualité sans mystère, et le refus d'engagement. « Ne nous y trompons pas, dit Pascal Bruckner, la banalisation de l'érotisme n'a pas marché, et si l'on veut qu'homme et femme coexistent, il faut apprendre à ne pas tout miser sur la volupté et l'inflammation du cœur. » C'est en plein accord avec Madame de Sévigné qu'il nous livre sa conclusion : « Le plus heureux dénouement d'un mariage ou d'une union, c'est l'amitié entre



Pascal Bruckner

ses membres »... On est loin des passions raciniennes qui – il est vrai – conduisaient au tombeau.

Colette Barroux-Chabanol

1. *L'étrange histoire de l'amour heureux*, Jean-Claude Kaufmann, Armand Colin, 2009.

2. *Le paradoxe amoureux*, Pascal Bruckner, Grasset, 2009.

Enquête

● **L'observatoire** de la parentalité en entreprise a remis le 3^e volet de son baromètre 2009 « les adolescents et le travail de leurs parents » Réalisée sur un échantillon représentatif de 500 personnes âgées de 14 à 17 ans, cette enquête révèle que les adolescents sont très concernés par l'activité professionnelle de leurs parents. Les adolescents ont par ailleurs une expérience pratique

du cadre professionnel dans lequel travaillent leurs parents (7 sur 10 se sont rendus sur le lieu de travail). Mais les jeunes sont aussi sensibles au stress et à la fatigue de leurs parents. 71 % d'entre eux considèrent que l'activité professionnelle de leur père est « stressante, fatigante » voire très dure. Quant au chômage des parents, il est souvent vécu comme douloureux, générant chez eux peur, tristesse, écœurement et angoisse.